

rapides, les embâcles (jams), sans compter ceux dont la densité s'est accrue et qui ont coulé en route. Il en résulte une diminution parfois assez sensible représentant de 5 à 10% du chiffre des coupes. Il est certain que le chemin de fer sera appelé, de plus en plus, à alimenter les usines à bois. Dans ce cas on peut s'attendre à une utilisation plus complète et partant plus économique des tenements forestiers.

B.—LES EMPLOIS DU BOIS DANS L'INDUSTRIE

Comme il y a un nombre assez considérable de produits obtenus par l'industrie avec le bois comme matière première, j'ai cru bon de subdiviser les diverses opérations, afin d'en faciliter l'étude. Nous commencerons d'abord par ce que j'appellerai les *grands emplois* en vue desquels le bois subit une certaine préparation, étant plus ou moins manufacturé, si l'on peut dire, sans cependant changer d'état physique ; nous considérerons ensuite les transformations que le bois subit dans l'industrie de la pulpe et du papier, puis, nous verrons les produits que l'on obtient par la distillation de différentes parties de l'arbre et, chemin faisant, nous discuterons les petits débits du bois, de même que l'usage que l'on pourrait faire et le parti que l'on pourrait tirer des déchets au cours de chaque phase industrielle.

a) Emploi du bois sans changement physique.

1.—BOIS SCIÉS:

Le premier groupe comprend tous les produits que peuvent donner les scieries; le deuxième, ceux des ateliers de menuiserie. Ils s'est fait beaucoup d'améliorations depuis le temps où les ingénieurs français établissaient la première scierie du Canada, à 25 milles en haut de Québec, C'était l'époque du sciage de long et deux bons hommes, en peinant toute une journée, réussissaient à débiter environ 100 pieds de bois, mesure de planche; aujourd'hui, les installations modernes emploient soit le moteur hydraulique, soit le moteur thermique ou à vapeur, tandis que nombre de machines sont commandées directement par des dynamos, et la production journalière des scieries est d'environ 1,500 P.M.P., par homme. Dans les petites scieries, l'outillage est plus ou moins rudimentaire, plusieurs utilisent encore les roues à augets, pour développer la force motrice, et quelques-uns se servent même de moulins à vent, naturellement la production est intermittente dans ces cas. Nos grandes scieries travaillent au plus six mois par an; les ouvriers s'occupant des coupes durant l'hiver. Les ateliers de menuiserie travaillent plus longtemps, presque toute l'année, car ils ne dépendent pas de l'arrivée du